Marie Moret à Françoise Ronzier-Joly, 14 mai 1894

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

Dallet, Marie-Jeanne (1872-1941) *est cité(e) dans cette lettre*
Dallet, Émilie (1843-1920) *est cité(e) dans cette lettre*
Ronzier-Joly, Françoise Marie Marguerite (1860-1898) *est destinataire de cette lettre*

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-54
Collation2 p. (454r, 455r)
Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit
Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Françoise Ronzier-Joly, 14 mai 1894, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 07/12/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/32728

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/32728?context=pdf

Présentation

Auteur·eMoret, Marie (1840-1908)
Date de rédaction14 mai 1894
Lieu de rédactionGuise (Aisne) – Familistère
DestinataireRonzier-Joly, Françoise Marie Marguerite (1860-1898)
Lieu de destination21, quai Roussy, Nîmes (Gard)

Description

RésuméÀ propos d'une malle de voyage de Marie Moret à laquelle madame Ronzier-Joly s'est intéressée à la gare de Nîmes : la facture d'achat de la malle se trouve dans les bagages qui ne sont pas arrivés à Guise ; elle a été achetée au magasin « Touriste » à Paris (36bis avenue de l'Opéra) ; elle est qualifiée de « malle tissu jonc » et possède deux compartiments. Émilie Dallet a reçu le poème de monsieur Ronzier ; « déjà prise dans l'engrenage des soins scolaires », elle charge Marie Moret d'exprimer à madame Ronzier ses affectueux sentiments et ceux de Marie-Jeanne Dallet. Demande des nouvelles d'Alphonse, de Miette et d'Isabelle.

Mots-clés

Amitié, Économie domestique, Voyage
Personnes citées

- Dallet, Émilie (1843-1920)
- Dallet, Marie-Jeanne (1872-1941)
- Ronzier [monsieur]

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomDallet, Émilie (1843-1920)
GenreFemme
Pays d'origineFrance
Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère

BiographiePédagogue française née Moret en 1843 à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) et décédée en 1920. Elle est la fille de Jacques-Nicolas Moret, serrurier, cousin germain de Jean-Baptiste André Godin, et de son épouse Marie-Jeanne Philippe. Elle est la sœur cadette de Marie Moret (1840-1908). Elle épouse Pierre Hippolyte Dallet (1828-1882), Charentais, capitaine au long cours décédé et enterré civilement à Guise en février 1882, avec lequel elle a trois filles, Marie-Jeanne (1872-1941), Marie Émilie (1876-1879) et Marie Marguerite (1877-1880). Associée de l'Association coopérative du capital et du travail, Émilie Dallet dirige les écoles du Familistère à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle. Prénommée Émélie sur ses actes de naissance et de mariage, Émilie est son

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/32728?context=pdf

prénom d'usage. Surnommée "Ner" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

NomDallet, Marie-Jeanne (1872-1941)
GenreFemme
Pays d'origineFrance
Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère
- Pacifisme
- Photographie

BiographieÉducatrice, coopératrice et pacifiste française née en 1872 à Guise (Aisne) et décédée en 1941 à Versailles (Yvelines). Elle est la fille d'Émilie Dallet-Moret (1843-1920) et d'Hippolyte Dallet (1828-1882), et la nièce de Marie Moret. Marie-Jeanne Dallet épouse Jules Prudhommeaux (1869-1948) à Nîmes en 1901, avec lequel elle a un fils, l'anarchiste André Prudhommeaux (1902-1968), puis une fille, Marie Jeanne Émilie Prudhommeaux. Avant son mariage, Marie-Jeanne Dallet s'occupe des écoles du Familistère avec sa mère et pratique la photographie en amatrice.
Surnommée "John" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

NomRonzier-Joly, Françoise Marie Marguerite (1860-1898)
GenreFemme
Pays d'origineFrance
ActivitéInconnue
BiographieNée Françoise Marie Marguerite Boudet à Uzès (Gard) en 1860. Elle est la fille de François Boudet (vers 1817-1874), négociant et conseiller municipal d'Uzès, et d'Anne Camille Verdier (vers 1823-1897), et la sœur cadette de Françoise Cécile Juliette Boudet (1842-1873), qui épouse en 1866 le coopérateur Auguste Fabre (1833-1923). Françoise Marie Marguerite Boudet épouse en 1879 à Uzès Jean Raymond Washington Ronzier-Joly (1857-1906), avec qui elle a un enfant, Alphonse Ronzier-Joly. Elle décède en 1898 à Carcassonne où son mari a été nommé en septembre 1897 préfet de l'Aude.
Notice créée par Équipe du projet FamiliLettres Notice créée le 28/07/2022
Dernière modification le 26/04/2023

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/32728?context=pdf

[illegible] familière [illegible]

Chère Madame,

J'espérais vous donner aussitôt mon arrivée ici le prix de la malle qui avait attiré votre attention à la gare de Nîmes ; mais la facture – je viens de le constater – se trouve dans le dossier expédié de [illegible] avec d'autres papiers. Je ne l'aurai que dans quelques jours ; en attendant, je veux donc au moins vous donner les autres informations que je possède touchant cette malle :

Elle est en vente au magasin du Touriste 36 bis avenue de l'Opéra, Paris. Elle est qualifiée de : Malle toile jonc. Brevetée. N° 825.

Elle possède deux compartiments.

Évidemment on vous enverrait, sur votre demande, le catalogue indiquant les diverses tailles de malle et les prix. Je n'ai pas de catalogue ; j'aurais été contente d'en avoir un pour vous l'envoyer.

— Émilie a reçu ce matin le délicieux et [illegible] bonnet de M. [illegible]. Elle l'en remercie de tout son cœur ! Déjà prise dans [illegible] [illegible], elle me charge [illegible]

de vous exprimer, à tous, des affectueux sentiments. Veuillez agréer aussi ceux de Jeanne.

— Comment va mon camarade Alphonse ? Et Mieke ? Et Isabelle ?

Au revoir, chère Madame, ma lettre est pleine de choses inexprimées : respect, sympathie, affection ... le tout s'en va vers votre groupe familial où vivent dans mon souvenir.

A vous de cœur
Marie Godin